



Groupe d'Incitation et de Recherche pour une Ouverture et une Libération des Langages de l'Être

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIE SPIRITUALITE

GROUPE P.P.S

BULLETIN N°326

*Ne crois rien parce qu'on t'aura montré le témoignage écrit de quelque Sage ancien,
Ne crois rien sur l'autorité des Maîtres ou des Prêtres.*

*Mais ce qui s'accordera avec ton expérience et après une étude approfondie satisfera ta raison et tendra vers ton bien cela tu pourras l'accepter
comme vrai et y conformer ta vie.*

SIDDHARTA GAUTAMA (BOUDDHA)

Séance du 25/05/2009

Planche de Pi. : "Quand je parle de moi, cela ne va pas. Je dois donc parler autrement."

Notre sœur Pi. rencontre des difficultés à effectuer une analyse efficace. Au cours des séances, elle exprime des ressentis et des réactivités qui tendent plus à la valorisation de la personnalité qu'à sa remise en question. Or celle-ci est indispensable à la dynamique spirituelle de groupe, chaque membre devant s'appliquer à jouer la note la plus harmonieuse à travers l'instrument d'une personnalité épurée.

Elle a du mal à cheminer avec les autres car elle a pris l'habitude, dès l'enfance, de se débrouiller seule dans le contexte d'une situation familiale très difficile. Il en résulte une relation problématique avec les autres qui les conduit à avoir avec elle des échanges brefs et précautionneux au cours desquels ils ponctuent ses dires plus qu'ils ne lui parlent. Lorsque des remarques lui sont faites, elle est submergée par l'émotion et se sent l'objet d'un procès, attitude fréquente dans le signe du Scorpion. Un mécanisme ancien réapparaît alors et elle se fige dans le mutisme.

Son passé fait aussi remonter une attitude rebelle envers le père qui, transférée sur le Frère Instructeur, lui fait rejeter les "exercices" qu'il lui propose pour son évolution. Du fait de ce même mécanisme, elle revendique sa différence vis-à-vis de ses frères de groupe. Elle les appréhende comme des "suiveurs" et a du mal à communier avec eux.

Relativiser le passé

Le disciple s'accroche de ses souffrances passées. Il n'en fait pas un prétexte d'apitoiement sur soi, pas plus qu'il ne transfère sur autrui ses ressentiments à l'égard des êtres qui lui ont porté tort. Que ses souffrances soient ou non d'origine karmique importe peu. Le sentier est difficile et passe par un travail sur le caractère, objet de la relation entre le disciple et son Maître. Celui-ci ne s'apitoie pas sur la personnalité et peut manifester une dureté, voire une indifférence qui ne sont qu'apparentes. Il incite le disciple à se détacher des sentiments tels que la haine qui le maintiennent sur le plan astral.

Au lieu de focaliser notre regard sur nos difficultés passées, faisons preuve de responsabilité vis-à-vis des souffrances que nos erreurs nous ont fait causer à autrui. Mais il n'est pas non plus judicieux de s'y appesantir. Les relations vécues avec les autres tendent à un équilibre qui, d'un point de vue supérieur, résulte d'une équation basée sur l'Energie, le Temps, l'Espace. Mieux vaut nous en remettre en confiance aux Seigneurs du Karma qui gèrent cet équilibre et nous permettent de solder nos dettes à travers nos différentes vies. Une fois nos "dettes" et nos "crédits" équilibrés dans nos relations avec les autres, la notion de pardon s'inscrit dans la mémoire et, associée à la méditation, opère des transformations dans la personnalité. Les "nœuds" sont dissous, laissant s'écouler les énergies supérieures.

La relation avec le père

Le positionnement envers le Père symbolise la relation avec tous les membres de la Hiérarchie. Le père incarne symboliquement la logique, la rigueur et a pour fonction de canaliser par ses exigences les désirs puissants inhérents à la féminité. La fille tend à entrer en opposition frontale avec le père car le désir ne comprend pas la raison et lui fait percevoir le positionnement paternel comme arbitraire. Elle peut aussi montrer une adhésion apparente et s'installer dans le mensonge ou la séduction.

Le pôle masculin, dans la fonction de père, présente parfois des caractéristiques perturbatrices pour la construction de la personnalité de la fille : père alcoolique, incestueux, violent, froid, absent, dictateur... Dans le cas de l'abus de pouvoir, la force physique, qui devrait obéir à une sagesse, est mise au service d'un arbitraire. On retrouve la

même problématique sur le plan social : un Etat sans police sombre dans le chaos, mais la police doit être commandée par une sage volonté.

Il arrive aussi que le père prolonge son égo sur son enfant et l'incite à réaliser ses ambitions déçues. Il peut également privilégier le couple, alors que la mère entretient volontiers des relations fusionnelles avec ses enfants.

Ces caractéristiques négatives du père engendrent chez l'enfant, selon le cas, la disqualification de son autorité, l'exacerbation de ses propres désirs, des rapports flous, l'absence de repères constructifs ou une attitude provocatrice. Lorsque l'absence du père est associée à la richesse, les désirs et la sexualité peuvent se retrouver amplifiés chez la fille.

L'éducation d'une fille est plus délicate que celle d'un garçon qui sait au fond de lui qu'il est destiné à ressembler à son père. Il éprouve de l'admiration pour lui et lui obéit plus facilement. L'identification du garçon à un père absent et disqualifié se fait difficilement. S'il trouve un autre modèle légitime, il pourra l'investir. Dans le cas contraire, il existera un conflit latent avec la mère à l'égard de laquelle il éprouvera des sentiments ambivalents d'amour et de haine du fait de son attitude protectrice, étouffante et féminisante.

Les modèles masculin et féminin

Le masculin et le féminin existent en chacun de nous de manière imbriquée et plus ou moins équilibrée. L'aspect féminin, lorsqu'il est plus marqué chez l'homme, s'exprime par une sensibilité non canalisée, un attrait pour la forme et une tendance narcissique. Les deux modèles sont susceptibles de présenter des aspects négatifs. Dans chaque pôle l'égo s'exprime selon des modalités différentes. Ainsi l'égoïsme d'un père peut lui faire privilégier ses désirs à l'extérieur de la famille et considérer ses enfants comme des obstacles. Quant à la mère, tout en donnant l'illusion d'être serviable à sa famille et dévouée à ses enfants, elle exprime parfois une tendance fusionnelle récupératrice qui relève aussi de l'égoïsme.

Hommes et femmes doivent se reconnaître mutuellement et se situer au-dessus des sexes en matière éducative afin de ne pas bloquer leurs enfants exclusivement dans l'un des deux pôles. Si la synthèse n'est pas opérée, le père et la mère peuvent transmettre respectivement à leur fils ou à leur fille un mauvais modèle masculin ou un mauvais modèle féminin. Mais cela peut être aussi un père, qui n'ayant pas dépassé sa propre sexualité, se laisse séduire par sa fille, encourageant de ce fait un comportement aguicheur et narcissique ; à l'inverse il peut lutter de façon rigide et autoritaire contre cette tendance et stimuler chez sa fille la résistance et l'obstination du désir féminin. De même, une mère "féministe" peut paradoxalement faire de son garçon un homme machiste. Il y a de nombreuses combinaisons qu'il n'est pas possible d'exposer ici.

Les défauts de l'autre dans le couple

Les jeunes qui regardent les adultes avec leurs limitations pourraient être tentés de les juger sévèrement. Mais ils doivent comprendre qu'ils travailleront encore dans cinquante ans sur les défauts que leurs parents relèvent chez eux actuellement. Leur compagnon ou compagne leur répèteront également pendant des années. C'est l'amour qui nous permet de grandir en confrontant l'autre, jour après jour, sans le rejeter ou l'abandonner. La vie de couple est exigeante et suppose un choix mûrement réfléchi. Une fois le choix réalisé, l'amour nous engage et ne nous permet pas d'envisager aussi facilement la rupture.

La confrontation des personnalités, jour après jour, pourrait nous dégouter tant elle est associée aux conflits, à la guerre et à la laideur. Si nous nous élevons pour voir la Vie à un autre niveau, nous nous rendons compte que nous sommes dans un plan d'illusion où nous sommes objets de consommation. La seule finalité de l'expérience dans les trois mondes est l'apprentissage du don de soi.

Communiquer et apprendre avec les autres

Prendre en compte l'autre dans la discussion suppose une attitude ouverte qui n'affirme pas des opinions péremptoires, basées le plus souvent sur des ressentis. Un échange inclusif permet d'analyser un sujet et d'avancer ensemble vers une vérité à découvrir. Il faut faire échec à nos attitudes individualistes qui empêchent notre intelligence de se conjuguer avec celle des autres. Aborder ensemble des problèmes psychologiques ou mathématiques nous offre l'occasion de voir comment notre nature émotionnelle réagit face à nos difficultés. Avoir la simplicité de poser des questions devant les autres lorsque nous ne comprenons pas permet de dépasser nos limitations et d'être dans un processus permanent d'apprentissage.

Faire le vide pour être rempli de Dieu

Le Frère Instructeur aurait-il des efforts encore à faire pour développer certaines qualités ou défauts afin de plaire à chacun de ses disciples ainsi qu'à tous ceux qui l'approchent ? Il sait qu'il est plein de défauts. Il ne peut donc être qualifié de "bon Maître", car "Il n'y a de bon que Dieu seul" (*Evangile de Marc*, 10.18). Il est conscient que tant qu'il demeure quelqu'un, tant qu'il s'attache à conserver telle ou telle caractéristique pour satisfaire une ambition spirituelle résiduelle ou pour séduire ses interlocuteurs, cela fait obstacle au Don de Dieu à travers Lui.

Que pouvons-nous vraiment démontrer à Dieu avec nos soi-disant belles facultés ou qualités ? Comprendons bien que nous n'avons rien à Lui prouver. Luther et Calvin, à l'origine du protestantisme, dans leur radicalité, affirmaient que tous les efforts qu'ils pouvaient faire pour Dieu, n'avaient qu'une valeur très relative, pour ne pas dire que cela était vain. Seule la Grâce Divine peut opérer en nous la rédemption de l'homme inférieur. Cette Idée chrétienne ne prêche pas pour la passivité et l'indolence, mais incite à faire le vide pour être remplis de l'âme. Tant que nous sommes "pleins de nous-mêmes", nous ne pouvons être remplis de Dieu. Si nous cultivons des qualités, même pour des motifs apparemment

spirituels, c'est encore le vieil homme qui par ses efforts cherche à vivre et à contrôler son dessein, demeurant un instrument non docile pour l'âme. "Vaineté des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité". (*Ecclésiaste*, 1.2) Le disciple-initié, prêt à fusionner avec son âme, est celui qui, le genou à terre ou allongé au sol les bras en croix à l'image du prêtre faisant ses vœux, a abandonné toutes ses prétentions ou sa volonté personnelle et s'en remet "corps et âme" à Dieu.

Pour exister dans notre société, les égos se sentent obligés de s'écraser les uns les autres et n'envisagent pas facilement l'humilité, seule voie de libération. Le sentier spirituel est plus difficile que nous le pensons au départ. Il ne peut être construit sur des stratégies mentales. Le juste milieu n'est pas un compromis entre une solution mentale et une autre, entre celle d'hier et celle de demain. Le mental en définitive n'a que des mauvaises solutions. Quand comprendrons-nous que toute défense de l'égo est un obstacle à notre fusion avec l'âme ?

Le disciple ne voit plus ce qu'il y a à aimer dans sa nature inférieure, mais il sait que tout ce qu'il a à faire est de montrer à tous ceux qu'il rencontre le chemin vers Dieu. Dieu passe avant tout pour lui et il ne se soucie plus de la valeur de sa personnalité. Les protestants disent que la personnalité ne vaut rien et que seules comptent la foi en Dieu et en Sa Grâce. Lorsque nous méditons nous finissons par développer cette compréhension et par faire un "Vide" plus qu'un "Plein". Tout ce que nous pouvons encore faire avec notre personnalité finit par être indésirable. Lorsque nous parlons de "travail" sur le chemin spirituel, cela se rapproche plus de la purification par le dépouillement de soi que de l'effort de collectionner des qualités. Ce "travail d'évacuations de nos immondices" est semblable à la psychanalyse. Cependant la psychanalyse classique ne parle pas de dépouillement et de sentier. Le Frère Instructeur est donc en quelque sorte un psychanalyste qui fait progresser ses disciples le long d'une ligne vers Dieu.

Si vous désirez :

- ◆ être informé sur les activités de GIROLLE
- ◆ devenir membre de notre association

Vous pouvez nous contacter à :

- GIROLLE**
8 Cassagne
33240 Salignac
France
- Tel : 05 57 43 16 02
 - Adresse web : <http://www.girolle.org>
 - E-mail : info@girolle.org